Marche avec l'Esprit

Aller plus loin

3

Les mots de Marie-Claire

Marie-Claire s'investit tellement dans le théâtre qu'elle a déjà commencé à écrire sa propre pièce. C'est plus difficile qu'elle ne l'imaginait, elle a recommencé plusieurs pages, mais elle persévère.

L'intrigue de sa pièce porte sur la vie à l'école. Marie-Claire a interrogé plusieurs jeunes. Elle s'est intéressée au phénomène des gangs afin d'avoir les meilleures idées possibles pour écrire sa pièce.

Elle s'est inscrite à des ateliers d'écriture pour lui permettre d'être critiquée sur son travail d'écrivaine. On lui a proposé de nombreuses lectures en théâtre afin de l'aider dans la rédaction de sa pièce.

Après tant d'efforts, Marie-Claire est parvenue à finir sa pièce. Maintenant, elle propose son histoire à l'animatrice de la troupe de théâtre.

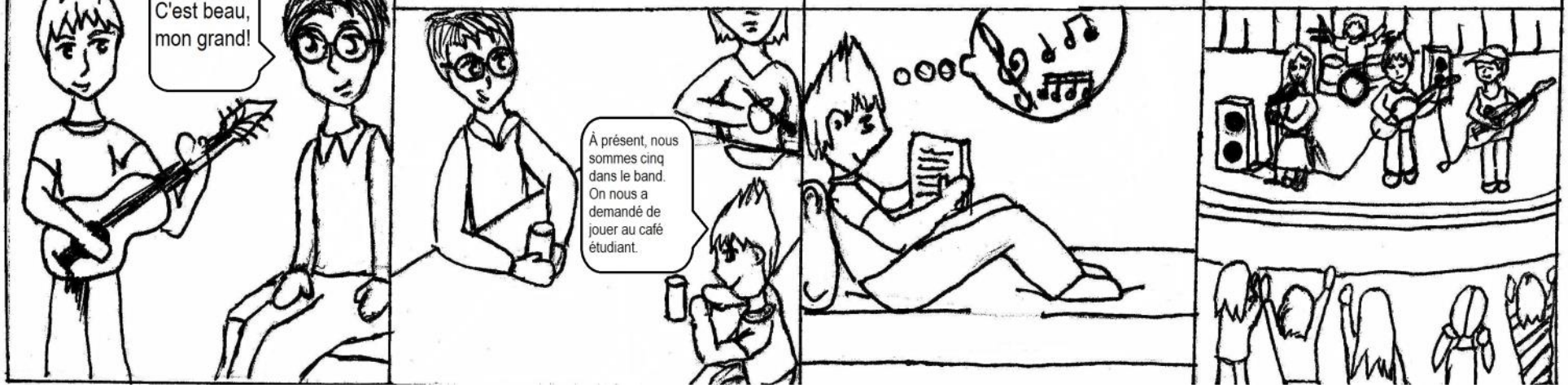
La musique d'Étienne

Depuis deux ans, il réserve ses temps libres à sa musique. Ses parents sont fiers de lui et l'encouragent.

Depuis qu'Étienne croit en la réalisation de ses rêves, il est fort enthousiaste et plein d'idées. Ses parents s'émerveillent de le voir si heureux.

Désormais, Étienne ne pense qu'à sa musique. Il invente des mélodies dans sa tête. Il en a transcrit quelques-unes sur papier.

Lors de la première prestation du «Blues-Rock Band» au café étudiant, le public a bien apprécié et chantait avec le groupe les airs connus du rock'n roll.



Compréhension

Les mots de Marie-Claire

1. Qu'est-ce que Marie-Claire a commencé à faire? Quelle est sa réaction devant les difficultés de son entreprise?

2. Quel est le sujet de sa pièce de théâtre? Comment s'y prend-elle pour s'informer?

3. Marie-Claire a senti le besoin d'améliorer sa façon d'écrire. Qu'est-ce qu'elle a fait?

4. À quelle étape Marie-Claire est-elle maintenant rendue dans la réalisation de sa pièce de théâtre?

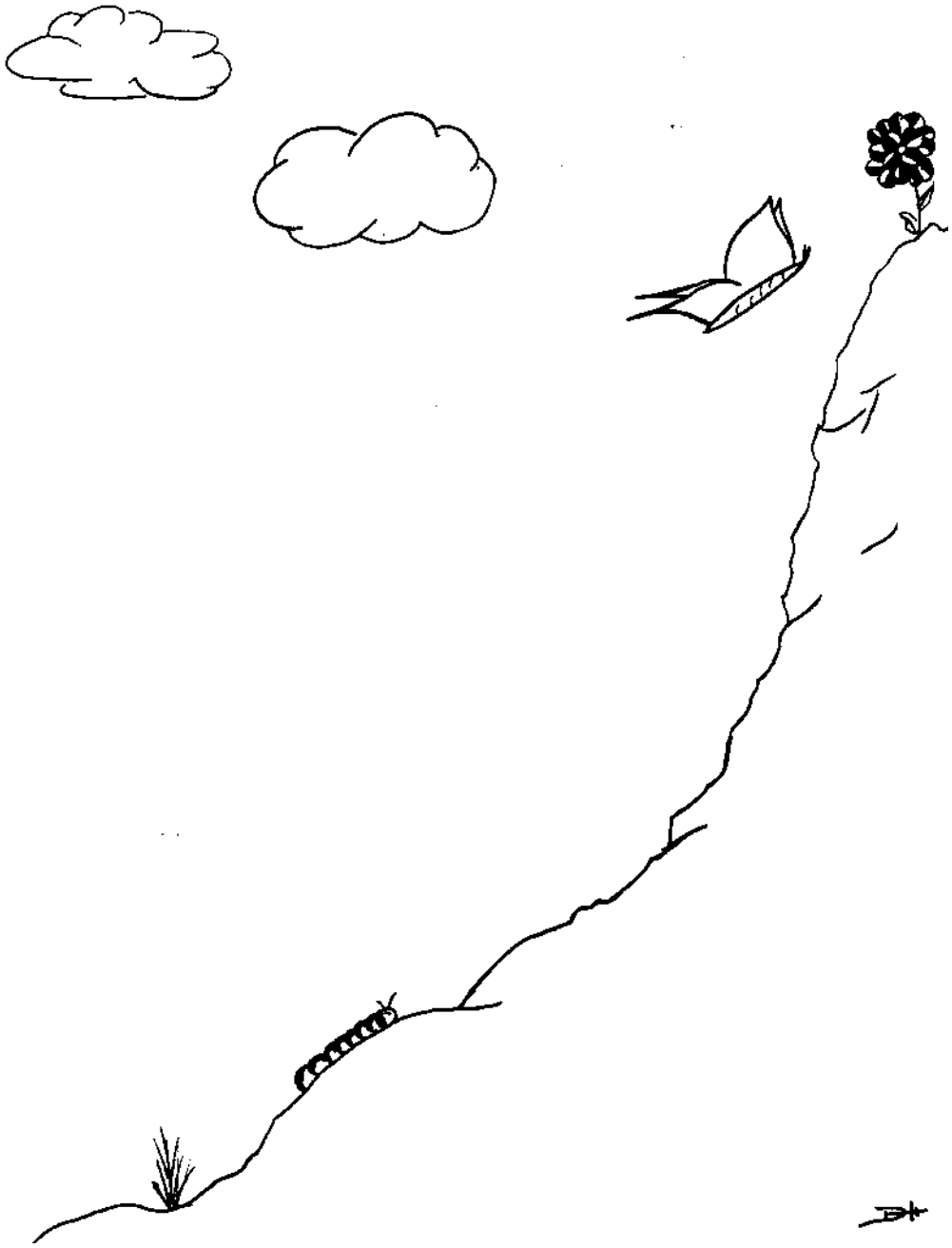
La musique d'Étienne

1. Qu'est-ce qui permet de dire qu'Étienne met beaucoup d'effort à faire de la musique?

2. Comment ses parents réagissent-ils en le voyant persévérer?

3. Où Étienne est-il rendu 1) en composition musicale 2) en interprétation des airs connus?

Aller plus loin...



1. Observe attentivement cette image pendant deux minutes.

2. Écris ensuite tes réflexions au sujet de ce dessin. Un croquis en apparence très simple, même simpliste, peut enseigner des choses extraordinaires.

Source: Association des frères délégués à la pastorale des vocations

Texte à lire en groupe

Abraham va plus loin

Abraham est un descendant de Noé. La Bible appelle Abraham le «père des croyants», il est le premier à avoir tout quitté pour répondre à l'appel de Dieu.

1 Le Seigneur dit à Abraham : «Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je **magnifierai** ton nom. Je bénirai ceux qui te béniront, je **réprouverai** ceux qui te maudiront. Par toi se béniront tous les peuples de la terre.»

2 Abraham partit, comme lui avait dit le Seigneur. Abraham avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta **Harrane**. Abraham prit sa femme Sara, son neveu Lot, tout l'avoir qu'ils avaient amassé et le personnel qu'ils avaient acquis à Harrane; ils se mirent en route pour le pays de **Canaan** et ils y arrivèrent. Abraham traversa le pays jusqu'au lieu saint de **Sichem, au Chêne de Moré**. Les **Cananéens** étaient alors dans le pays.

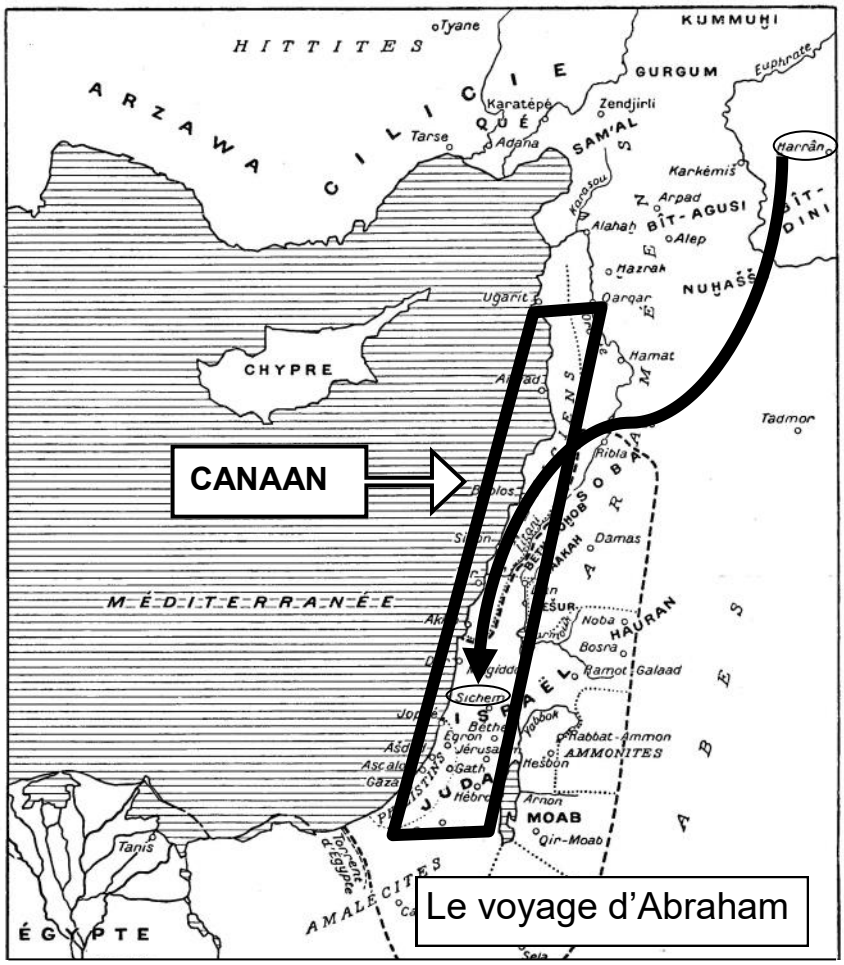
3 Le Seigneur apparut à Abraham et dit : «C'est à ta descendance que je donnerai ce pays.» Et là, Abraham bâtit un **autel** au Seigneur qui lui était apparu. Après ces événements, la parole du Seigneur fut adressée à Abraham, dans une vision : «Ne crains pas, Abraham! Je suis ton protecteur, ta récompense sera très grande.» Abraham répondit : «Mon Seigneur Dieu, que me donnerais-tu? Je n'ai pas d'enfant…

4 Alors cette parole du Seigneur lui fut adressée : «Lève les yeux au ciel et dénombre les étoiles si tu peux les dénombrer. Telle sera ta descendance.» Abraham fit confiance au Seigneur. Pour cette raison, le Seigneur estima qu'Abraham était juste. (*Genèse 12 et 15*)

Vocabulaire

magnifier: rendre célèbre.
réprouver: châtier, punir.
Harane: ville de l'ancienne Chaldée (aujourd'hui Iraq).
Canaan: ancien nom de l'actuelle Palestine.
Cananéens: habitants de Canaan.
Sichem, **Chêne de Moré**: lieu de l'ancienne Palestine.
autel: lieu de prière et d'offrandes à Dieu.

Abraham fit confiance au Seigneur, et le Seigneur estima qu'Abraham était juste



Compréhension

1.Le Seigneur fait deux promesses à Abraham. Quelles sont-elles?

2. Abraham doit faire sa part dans son pacte d'amitié avec le Seigneur. De quoi s'agit-il?

Grandir, c'est oser aller vers l'inconnu, c'est faire confiance:
se faire confiance
faire confiance à ceux et celles qui me soutiennent
faire confiance à Dieu.

Raconte une expérience de confiance que tu as vécue et qui t'a fait grandir. Puis retourne au dessin à la page 38. Es-tu, toi aussi, passé de «chenille» à «papillon»? Écris ta réponse ici.

La lettre aux Hébreux explique l'histoire d'Abraham

Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu: il partit vers un pays qui devait lui être donné comme héritage. Et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner comme étranger dans la ***Terre promise****; c'est dans un* ***campement*** *qu'il vivait, ainsi qu'Isaac son fils et Jacob son petit-fils, héritiers de la même promesse que lui, car il attendait la* ***cité*** *qui aurait de vraies fondations, celle* ***dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte****. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'avoir une descendance parce qu'elle avait pensé que Dieu serait fidèle à sa promesse. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, ont pu naître des hommes aussi nombreux que les étoiles dans le ciel que personne ne peut compter.* *(Hébreux 11, 8-12.)*

Vocabulaire

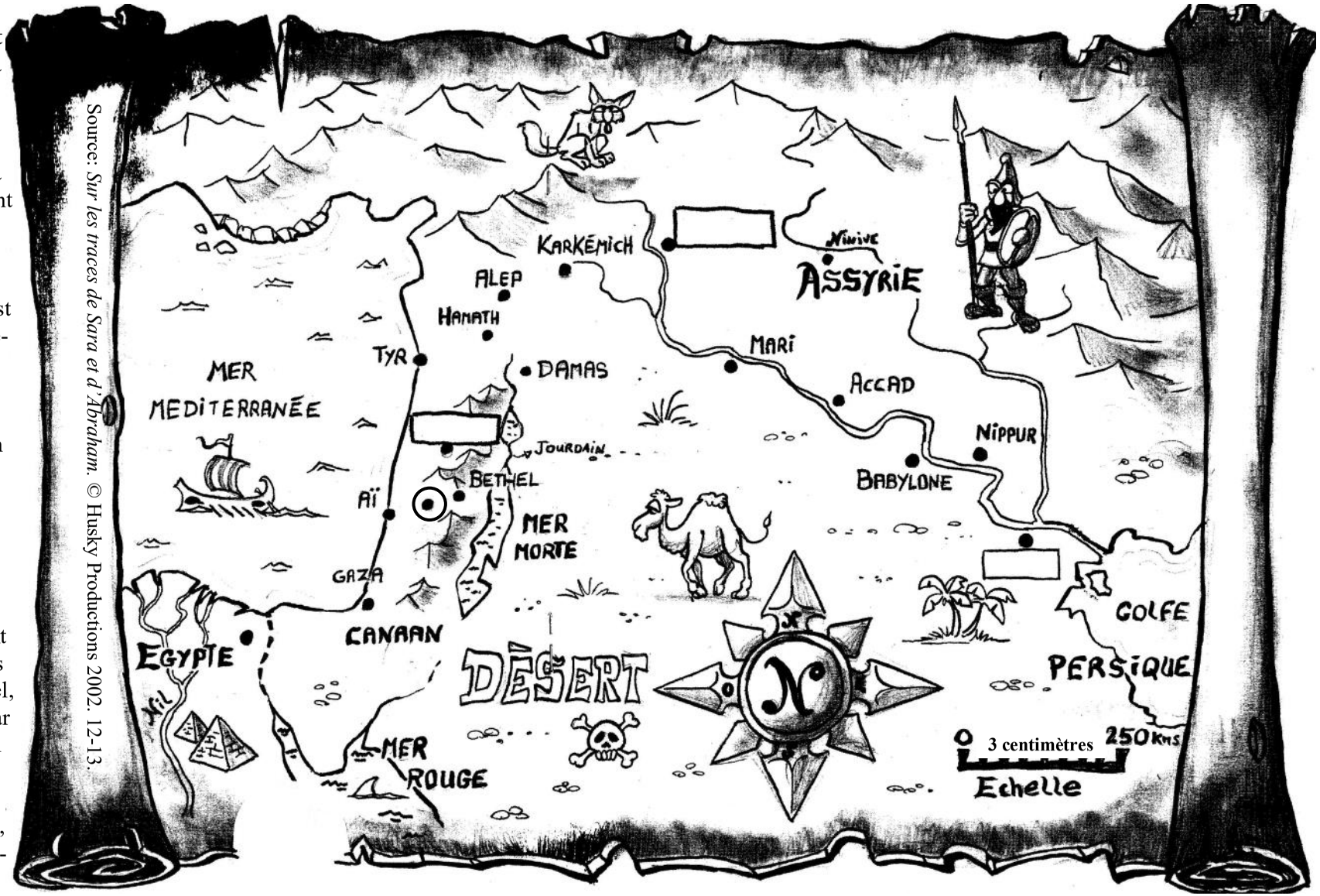
Terre promise: le pays que Dieu avait promis à Abraham, la Palestine.
Campement: Abraham et sa famille étaient des nomades: ils vivaient de ce que leur fournissaient leurs troupeaux en passant de pâturages en pâturages.
Cité dont Dieu est le bâtisseur et architecte: le Royaume de Dieu annoncé par Jésus.

La foi d'Abraham, c'est de choisir de vivre sa vie en ami du Seigneur et de lui faire confiance: c'est de décider de tout quitter et d'aller vers l'inconnu. Par sa foi, Abraham est de le père de tous ceux et celles qui feront confiance à Dieu. C'est-à-dire tous ceux qui cherchent à vivre dans la justice et la miséricorde selon le message de Jésus. La confiance d'Abraham annonçait et préparait la confiance de Jésus en son Père, et la foi de tous ceux et celles qui, à cause de Jésus, croient en Dieu le Père.

La route d'Abraham

Abraham, sa femme Sara et son neveu Loth sont partis d' Our , près du golfe Persique. Ils quittent Our pour se rendre à Harane , en passant par Nippur, Babylone, Accad et Mari. Harane est la ville la plus au Nord. Ils vont ensuite à Sichem en passant par Karkémish, Alep, Hamath et Damas. Sichem est située au nord de Béthel, à l'ouest du Jourdain. Ensuite ils passent quelque temps dans la région montagneuse ⊙ qui est à l'est d'Aï et à l'ouest de Béthel. À cause d'une famine, ils traversent le Canaan pour se rendre en Égypte en passant par Gaza. Ensuite ils repartent pour Béthel, encore en passant par Gaza. C'est à Béthel que Loth se sépare d'Abraham pour se diriger vers Sodome, qui fut détruite et devint la mer Morte.

Trace sur la carte le parcours d'Abraham. Aide-toi des instructions et de la rose des vents qui t'indique le nord. Inscris les noms de villes manquants dans les espaces vides. À l'aide d'une règle et de l'échelle, calcule les kilomètres parcourus.



Source: *Sur les traces de Sara et d'Abraham.* © Husky Productions 2002. 12-13.

Quelques jours plus tard, Jésus sait qu'il a été trahi par Judas Iscariote. Après son dernier repas, il se retire au Jardin des Oliviers.

Au jardin de Gethsémani, peu avant de souffrir sa Passion, Jésus est dans une profonde détresse: il sait le sort que lui réservent les autorités juives et romaines. Mais dans son angoisse Jésus demeure uni à son Père: c'est en Fils qu'il crie vers lui.

S. Erspamer. *Jésus à Gethsémani.*

Marc 14, 32-36. Souligne ce que Jésus dit au Père:

Ils parviennent à un domaine du nom de Gethsémani, et il dit à ses disciples : Restez ici tandis que je prierai.» Puis il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à ressentir effroi et angoisse. Et il leur dit : «Mon âme est triste à en mourir; demeurez ici et veillez.» Étant allé un peu plus loin, il tombait à terre, et il priait pour que, s'il était possible, cette *heure passât loin de lui. Et il disait : «Abba (Père)! tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux!»

*L'heure de Jésus, c'est son passage par la souffrance et la mort sur la croix vers la Résurrection

Quelle est la volonté du Père que Jésus tient tant à réaliser?

Pour Jésus, aller plus loin,
c'est servir le projet du Père jusqu'au bout :
un projet de miséricorde et de pardon.

Sa condition de Fils de Dieu, Jésus l'a vécue dans la condition humaine, c'est-à-dire dans la continuelle possibilité de dire «non» à la volonté de miséricorde de son Père. C'est pourquoi sa mort en croix est son expérience d'«aller plus loin»: elle est son «oui» ultime quand il aurait pu dire «je refuse cette épreuve». Par son expérience de la souffrance, Jésus est entré définitivement dans le Règne de miséricorde de Dieu, ouvrant le chemin pour tous ceux qui croient en lui, qui croient qu'il est l'Envoyé du Père pour nous révéler sa miséricorde et son pardon.

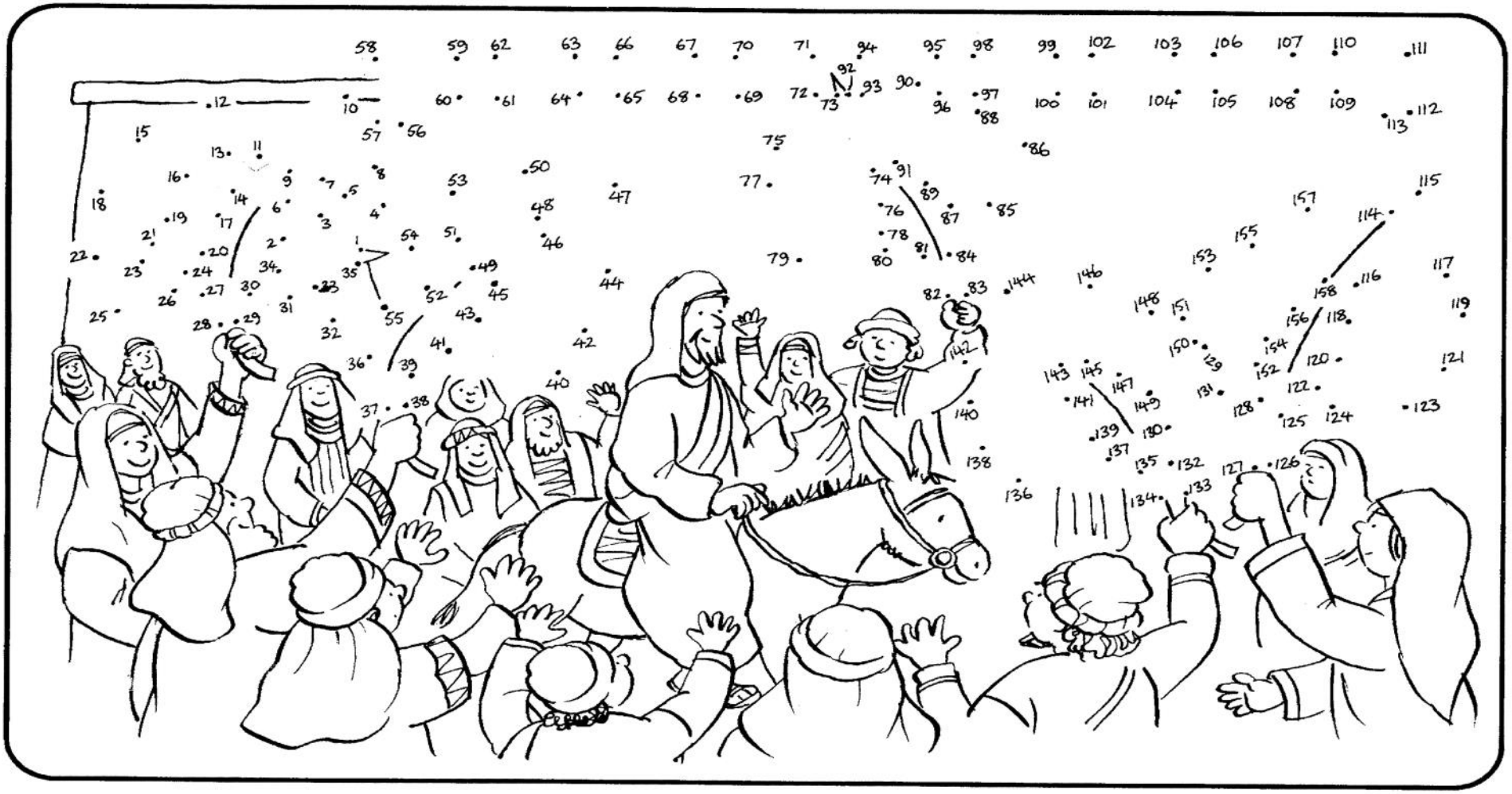
«C'est lui, Jésus, qui, aux jours de sa chair, ayant présenté, avec une violente clameur et des larmes, des implorations et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé en raison de sa piété, tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance; après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel.» (Lettre aux Hébreux 5, 7-9)

Comme Abraham, Jésus a fait confiance à son Père

Peu avant sa mort, Jésus est venu en pèlerinage à Jérusalem pour la fête de la Pâque juive. Jésus savait que de nombreux partisans étaient présents pour la fête. On pense qu'il s'agissait en grande partie de Galiléens (région où habitait Jésus). Jésus est arrivé à Jérusalem monté sur un âne, comme l'avait annoncé le prophète Zacharie: *Exulte de toutes tes forces, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.* Lorsqu'ils l'ont vu arriver, les partisans de Jésus ont commencé à l'acclamer comme un roi. Cet événement a fortement déplu aux dirigeants du Temple de Jérusalem.

Relie les points. Quelle sorte de branches la foule agite-t-elle sur le passage de Jésus?

Source: *À vos crayons*. © Excelsis 2010.



Le procès de Jésus

JEU À PERSONNAGES
Marc 14, 43-72.
Distribution des rôles:
- Le narrateur
- Judas
- Jésus
- Le grand-prêtre
- L'apôtre Pierre
- Une servante
- Des gardes

(©AELF, Paris 1980. Tous droits réservés.)

Le narrateur: Judas, l'un des **Douze**, arriva avec une bande armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres, les scribes et les anciens. Or, le traître leur avait donné un signe convenu : «Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde.» A peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit :
Judas: «Maître».
Le narrateur: Et il l'embrassa. *(Judas donne une accolade à Jésus.)*
Le narrateur: Les autres lui mirent la main dessus et l'arrêtèrent. Un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. *(Pierre affronte les soldats et en blesse un.)*
Le narrateur: Alors Jésus leur déclara :
Jésus: «Suis-je donc un bandit pour que vous soyez venus m'arrêter avec des épées et des bâtons? Chaque jour, j'étais parmi vous dans le Temple, où j'enseignais; et vous ne m'avez pas arrêté. Mais il faut que les Écritures s'accomplissent.»
Le narrateur: Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous. Ils emmenèrent Jésus chez le **grand prêtre**, et tous les chefs des prêtres, les anciens et les **scribes** se rassemblent. Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort, et ils n'en trouvaient pas. De fait, plusieurs portaient de faux témoignages contre Jésus, et ces témoignages ne concordaient même pas. Quelques-uns se levaient pour porter contre lui ce faux témoignage :
Des gardes: «Nous l'avons entendu dire: 'Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.'»
Le narrateur: Et même sur ce point, ils n'étaient pas d'accord. Alors le grand prêtre se leva devant l'assemblée et interrogea Jésus:
Le grand-prêtre: «Tu ne réponds rien à ce que ces gens déposent contre toi?»
Le narrateur: Mais lui gardait le silence, et il ne répondait rien. Le grand prêtre l'interroge de nouveau:
Le grand-prêtre: «Es-tu le **Messie**, le Fils du Dieu béni?»
Jésus: «Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel.»
Le grand prêtre : «Pourquoi nous faut-il encore des témoins? Vous avez entendu le **blasphème**. Quel est votre avis?»
Tous: «Il mérite la mort!»
Le narrateur: Quelques-uns se mirent à cracher sur Jésus, couvrirent son visage d'un voile, et le **rouèrent de coups,** en disant:
Des gardes: «Fais le **prophète**!»
Le narrateur: Pierre avait suivi Jésus de loin, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis parmi les gardes, il se chauffait près du feu. Arrive une servante du grand prêtre. Elle le voit qui se chauffe, le dévisage et lui dit:
Une servante: «Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth!»
Pierre: «Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire.»
Une servante (*aux gardes*): «En voilà un qui appartient aux disciples de Jésus.»
Le narrateur: De nouveau, Pierre le niait. Un moment après, ceux qui étaient là lui disaient:
Des gardes: «Sûrement tu en es! **D'ailleurs, tu es Galiléen**.»
Pierre: « Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. »
Le narrateur: Et aussitôt, un coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus : avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. Et il se mit à pleurer.

Abandonné par les siens, Jésus poursuit sa mission de miséricorde

Vocabulaire

Que signifient ces expressions tirées du texte de la page précédente? Coche ☑ la bonne réponse.

1. Les Douze
Ceux qui, parmi les disciples de Jésus, furent appelés «Apôtres»

2. Grand prêtre
Chef du Temple et principal dirigeant de la ville de Jérusalem

3. Scribes
Personnes qui savaient lire et écrire, et qui étaient expertes pour interpréter la Bible. On les appelait aussi «docteurs de la Loi» parce que la Bible expose la Loi de Dieu.

4. Messie
Mot hébreu qui signifie «qui a reçu l'onction» ou «christ». Les Juifs croient que le Messie est un roi qui doit venir pour restaurer le Royaume d'Israël détruit il y a 2 500 ans.

5. Blasphème
❒ «un gros mot» ❒ une insulte à Dieu

7. Rouer de coup
❒ brutaliser, tabasser ❒ bousculer

8. Prophète
❒ Une personne qui interprète les événements et annonce ce qui va arriver
❒ Une personne qui lit le futur dans une boule de cristal

9. «D'ailleurs tu es Galiléen»
Les Galiléens avaient un accent qui permettait de les reconnaître quand ils parlaient.

Compréhension

1. Quel moyen a-t-on pris pour trouver Jésus et l'arrêter?

2. Jésus fait l'objet d'une sorte d'instruction de la part du grand prêtre. On cherche une raison pour le faire comparaître au tribunal du gouverneur romain. Quelle est l'accusation qu'on laisse tomber parce que les témoins se contredisent?

3. À la suite d'une réponse positive de Jésus à une question, tout le monde est d'accord que ce sera l'accusation qui sera finalement retenue contre lui. Quelle est cette question du grand prêtre?

Devant le gouverneur romain Ponce Pilate, les chefs des prêtres accuseront Jésus de s'être fait roi d'Israël, s'opposant ainsi à l'empereur romain.

Pour Jésus, aller plus loin, c'est aller jusqu'à la mort
pour témoigner de la volonté de miséricorde et de pardon du Père.

Nous avançons vers l'inconnu sur la route de la vie, nous rencontrons des obstacles, mais nous ne sommes pas seuls

Jésus disait à ses disciples:
«Croyez-moi! je suis dans le Père et le Père est en moi.
Croyez du moins à cause des œuvres mêmes.
En vérité, en vérité, je vous le dis,
celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais;
et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers le Père.
Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai,
afin que le Père soit glorifié dans le Fils.
Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.
Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements;
et je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur,
pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité,
que le monde ne peut pas recevoir,
parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît.
Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous;
et en vous il sera.
Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai vers vous.
Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus.
Mais vous, vous verrez que je vis et vous aussi, vous vivrez.
Ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous.
Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime;
or celui qui m'aime sera aimé de mon Père; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui.» (Jean 14, 11-21)

La force de l'Esprit, c'est la force de l'amitié

Abraham a tout quitté pour entrer dans un pays neuf parce qu'il avait fait alliance avec Dieu.
Jésus a tout quitté pour entrer dans la mort parce qu'il vivait en union intime avec son Père.

Et toi, qu'est-ce qui te donne la force d'avancer, d'aller plus loin dans la vie?

L'Esprit Saint, c'est l'Esprit que possède Jésus, l'Esprit d'amour du Père et du Fils. En donnant son Esprit, Jésus ressuscité vient vers celui qui l'aime. Comment montre-t-on qu'on aime le Seigneur? En gardant ses commandements. Et quels sont ses commandements? Il les a résumés en un seul:

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés

Es-tu un ami du Seigneur? Pourquoi?

L'Église est le rassemblement des amis de Jésus

L'Église (d'un mot grec qui signifie «rassemblement»), quand elle se rassemble pour célébrer l'eucharistie, est un lieu de dialogue entre Dieu et son peuple. Dieu nous parle par la lecture des textes de la Bible, et nous lui répondons en engageant notre foi. Tu seras toi-même invité à dire publiquement ta foi lors de la célébration de la confirmation en récitant la formule de la profession de foi.

À MÉMORISER: LE SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

On appelle cette formule «Symbole des Apôtres» car elle résume et symbolise la foi en Dieu Père, Fils et Esprit Saint. Elle était déjà récitée il y a 1600 ans lors des célébrations de baptême à Rome, ville des apôtres Pierre et Paul. Recevoir cette formule, l'apprendre et la réciter publiquement, c'est se relier, à travers la communauté chrétienne de Rome, aux apôtres de Jésus.

L'évêque préside l'Église rassemblée

Le Seigneur Jésus, dans ses disciples, a choisi douze hommes «pour les avoir avec lui, les envoyer prêcher et leur donner le pouvoir de chasser les esprits mauvais» (Mc 3, 14-15). Pour réaliser cette mission, Jésus Christ leur donna spécialement l'Esprit Saint. Par l'imposition des mains, les Douze, qui reçurent le nom d'Apôtres, transmirent cette consécration spéciale à leurs collaborateurs. Ce don s'est communiqué ainsi, sans interruption, à travers les évêques de toutes les époques jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi on dit que les évêques sont les successeurs des Apôtres. La consécration épiscopale, qui fait partie du sacrement de l'Ordre, donne à celui qui la reçoit la charge d'être pasteur de l'Église, d'enseigner la Parole de Dieu et de transmettre le don de l'Esprit. Il y a un évêque à la tête de chaque diocèse, qui est un rassemblement de l'Église sur un territoire donné. L'évêque est un signe du Christ bon berger. Les principaux insignes de l'évêque sont: l'anneau, qui symbolise son union à l'Église dans un esprit de service, et le bâton pastoral, qui rappelle le bon berger qui fait paître son troupeau. Quand un évêque a la responsabilité de rassembler les autres évêques d'une même région pour coordonner leur action, on l'appelle *archevêque*.

L'évêque de Rimouski viendra te donner le sacrement de la Confirmation

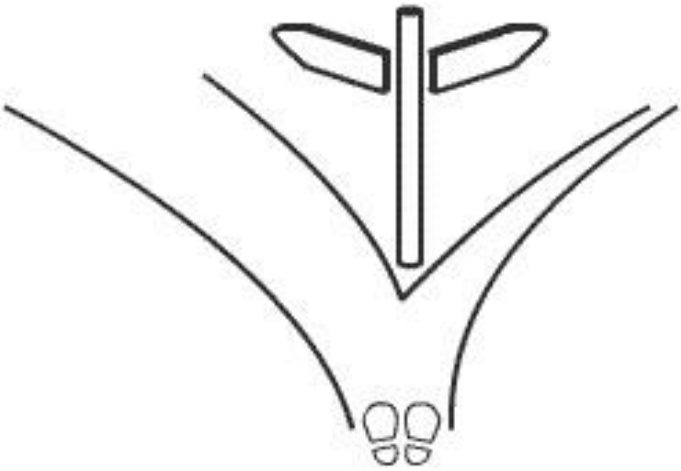
JEU

Solution à la fin du carnet!

Instructions: *Il s'agit d'un jeu de logique déductive.*
1. Note bien ce qui est dit des deux familles. 2. Compare les affirmations des trois hommes pour déduire qui dit vrai et qui ment. 3. Tu dois pouvoir trouver par toi-même quelle est la route qu'a prise Pierre pour se rendre à Joppé!

Le bon chemin

Après avoir été arrêté, puis relâché par le Grand Conseil de Jérusalem, l'apôtre Pierre, dont on dit qu'il se déplaçait continuellement, se rendit à Lydda où il guérit un homme paralysé. De là, il se rendit à la ville de Joppé, sur la mer Méditerranée, où on l'avait appelé afin de guérir une femme chrétienne nommée Tabitha, tombée gravement malade (Actes des Apôtres 9, 32-38).
Ce que les Actes des Apôtres ne racontent pas, c'est que la route qui allait de Lydda à Joppé traversait la plaine du Saron en suivant un «ouadi» (un cours d'eau qui s'assèche complètement pendant l'été). Or, le long de cette route isolée vivaient deux familles de la tribu de Juda, bien connues de Pierre, les Ben Yoël, qui disaient toujours toute la vérité, et les Ben Aviya, qui mentaient toujours sur tout.



Pierre arriva à un point de jonction entre deux routes. Aucune indication pour se rendre à Joppé, mais trois habitants de la région étaient assis au bord de la route et cassaient la croûte.
«Excusez-moi, laquelle de ces routes mène à Joppé?» demanda Pierre.
«La route à droite», répondit le premier homme.
«Pas du tout, la route à gauche», dit le second.
«Les deux routes y mènent», ajouta le troisième homme.
Le premier se leva d'un bond et regarda le second avec colère: «Tu mens, comme toujours!» s'écria-t-il.
«Jamais de la vie, c'est toi le menteur, comme toute ta famille!» répliqua le deuxième.
«Shiméï dit la vérité», dit le troisième à Pierre, en parlant du second.
Ils continuèrent à se disputer pendant que Pierre, souriant, prenait la route pour Joppé. Là-bas, il rendit la vie à Tabitha qui venait de mourir. Pierre demeura assez longtemps à Joppé, chez Simon le corroyeur* (Actes des Apôtres 9, 39-43).

Quel est le bon chemin vers Joppé?

*corroyeur: ouvrier qui apprête le cuir.

Source: *Le Grand Livre des énigmes.* Sterling Publishing Co. 167-168.